

SOCIÉTÉ d'HORTICULTURE et d'ÉCOLOGIE de DORVAL

Dorval Horticultural and Ecological Society



février / February 2026



EXÉCUTIF / EXECUTIVE

PRÉSIDENTE / PRESIDENT
Lynda Cutler-Walling
514.631.8323

VICE-PRÉSIDENT /
VICE-PRESIDENT
Frederick Gasoi

SECRÉTAIRE / SECRETARY
Sandra Gaultier

TRÉSORIÈRE / TREASURER
Katherine Kruse

DIRECTEURS / DIRECTORS

ACCUEIL / HOSPITALITY
Mark Schwartz
Céline Allaire

WEBMESTRE / WEBMASTER
Frederick Gasoi

FACEBOOK
Joanne Kalan

PUBLICITÉ / PUBLICITY
Catherine Ann Boehme

INSCRIPTION / MEMBERSHIP
Judy Ubani

BULLETIN / NEWSLETTER
Louise Chalmers
(Rédactrice en chef / Editor)
Nina Desnoyers
(Traduction / Translation)
Anna Rosich
(Mise en page / Layout)

CONFÉRENCIERS / SPEAKERS
Vacant

VISITES DE JARDINS / ÉCOLOGIE
GARDEN TOURS / ECOLOGY
Marguerite Lane

MEMBRE GÉNÉRAL DU CONSEIL /
MEMBER-AT-LARGE
Marthe Couture

DÉMONSTRATION
JARDIN DES POLLINISATEURS
COMITÉ / DEMONSTRATION
POLLINATOR GARDEN
COMMITTEE /
Catherine Ann Boehme
Katherine Kruse

WEBSITE
dorvalhort.com

ÉVÉNEMENTS À VENIR / UPCOMING EVENTS

* 23 février @ 19h

Kim Dooley présente son jardin de Pointe-Claire, un refuge pour la faune. Kyra Pompeo, gestionnaire adjointe du service de la Transition et du Développement environnementaux, fera une présentation sur la brochure que Pointe-Claire a conçue pour encourager les citoyens à créer des jardins plus riches en biodiversité. En anglais.



* February 23 @ 7:00 pm

Kim Dooley presents her Pointe Claire garden, a sanctuary for wildlife. Included in her talk will be a presentation by Kyra Pompeo, the Junior Manager from the Environmental Transition and Development department about the pamphlet Pointe Claire has developed to encourage citizens to create more biodiverse gardens. In English.

**Veillez arriver tôt pour renouveler votre adhésion, dès 18h30.
Apportez également votre tasse et un petit quelque chose pour la table de cadeaux.
N'oubliez pas de le récupérer si quelqu'un ne l'a pas pris.**

**Please come early to renew your membership. The table will be operating from 6:30 pm.
Also bring your cup and something for the give-away table. Remember
to take it home if someone hasn't picked it up.**

*Pour stratifier les semences,
semez maintenant dans un sol humide et laissez-les
à l'extérieur jusqu'au printemps. Un contenant
en plastique recyclé avec couvercle est idéal.*

*To stratify seeds, plant now
in moist soil and leave outdoors
until the spring. A recycled plastic lidded
container is a perfect vessel.*

* 23 mars @ 19h

Christie Lovat, chargée de cours à l'École de l'environnement de McGill, parlera des espèces envahissantes. En anglais. Période de questions bilingue.



* March 23 @ 7:00 pm

Christie Lovat, a faculty lecturer at the McGill School of Environment, will talk about invasive species. In English. Bilingual question period.

* 27 avril @ 19h à confirmer

* April 27 @ 7:00 pm TBA



* Début mai

bêchage, repotage et préparation de la vente de plantes

* Early May

digging, potting and preparing for the Plant Sale



VENTE DE PLANTES

16 mai @ 9h

PLANT SALE

May 16 @ 9:00 am



* 25 mai @ 17h30

Souper de mai chez Scores à Dorval

* May 25 @ 5:30 pm

May Dinner at Scores in Dorval



KIM DOOLEY

Kim Dooley est membre de notre club de jardinage. L'an dernier, la Gazette a publié un article sur son jardin qui a inspiré Marguerite et lui a donné envie de le visiter. Après quelques recherches, Marguerite a contacté Kim et a organisé une visite pour elle et quelques amies. Nous étions une trentaine, et Kim, séduite par notre enthousiasme, a décidé de se joindre à notre club.



Kim Dooley is a member of our garden club. Last year the Gazette wrote a feature about her garden that inspired Marguerite and made her want to visit it. After much sleuthing, Marguerite contacted Kim and arranged a visit for her and a "few friends". When thirty of us showed up, Kim decided she liked our enthusiasm and joined the club.

La passion de Kim pour le jardinage a évolué au fil du temps. Elle a grandi à Châteauguay dans les années 60 et 70, à une époque où les champs étaient encore nombreux. Elle y flânait en s'émerveillant des fleurs sauvages.

Kim's gardening life has evolved over time. She grew up in Chateauguay in the 60s and 70s when there were still many open fields. There she roamed and fell in love with the wildflowers.

Ses parents entretenaient un jardin. La cour arrière était consacrée aux arbres fruitiers et aux légumes, le jardin latéral aux fleurs et le jardin de devant à des arbustes bordant la maison, un pommier d'ornement et une épinette bleue, un aménagement que l'on retrouve dans de nombreux jardins de banlieue.



Her parents kept a garden. The back yard was devoted to fruit trees and vegetables, the side garden to flowers and the front garden to bushes rimming the house, a crab-apple tree and a blue spruce, a design replicated in many suburban gardens.

AU SUJET DU CLUB

Le Club d'Horticulture et d'Écologie de Dorval se réunit le **4^e lundi** de chaque mois sauf en mai, juin, juillet, août et décembre, à 19h00 au Centre Communautaire Sarto Desnoyers, 1335 Bord du Lac, Dorval.

Les invités sont les bienvenus aux réunions régulières (5\$ pour la soirée). Consultez notre site web dorvalhort.com pour les détails.

Un abonnement familial annuel peut être obtenu lors de la plupart des réunions: 15\$ pour les résidents de Dorval et 20\$ pour les non-résidents, et est valide de janvier à décembre.

Un conférencier est normalement invité aux réunions. Des ateliers spéciaux, des visites de jardins locaux et des voyages en autobus sont également offerts aux membres. Les non-membres sont les bienvenus à ces voyages selon la disponibilité des places.

Certaines pépinières offrent un rabais aux membres. Joignez-vous à nous et partagez votre plaisir de jardiner!

ABOUT THE CLUB

The Dorval Horticultural and Ecological Society meets on the **4th Monday** of every month (except May, June, July, August and December), at 7:00 p.m. at the SDCC, 1335 Lakeshore, Dorval.

Visitors are welcome at regular meetings for a \$5 guest fee. See our website dorvalhort.com for details.

Annual family memberships, \$15 for Dorval residents and \$20 for non-residents, may be obtained at most monthly meetings. Membership is from January to December.

A guest speaker is normally featured at meetings. Special workshops, local garden tours and bus trips are also offered to members. Non-members are welcome on bus trips if space is available.

Membership enables you to obtain discounts at many nurseries. Please join the club and share the joy of gardening!



Lorsqu'elle et son mari ont déménagé à Pointe-Claire au début des années 80, ils ont reproduit les pratiques de jardinage apprises des parents de Kim: bordures, désherbage, fertilisation et pulvérisation de toutes sortes de produits chimiques. Puis elle a rencontré Carol, une nouvelle voisine passionnée d'écologie et qui avait une approche très différente.

(C'est la deuxième fois en deux mois que l'on parle de l'influence des voisins sur nos choix de jardinage).

Depuis environ 25 ans, son amour pour les créatures de son jardin la pousse à créer ce qu'elle espère être un sanctuaire pour la faune sauvage. À mesure que la pelouse « disparaissait », l'appréciation de Kim pour les plantes indigènes dont dépendent les animaux s'est accrue

Grâce à des recherches approfondies, à une persévérance à toute épreuve et à une bonne dose de chance, le jardin a pris vie.

Kim aime partager ses connaissances et encourager les autres à créer leurs propres sanctuaires pour eux-mêmes et pour la faune environnante. Elle est convaincue qu'aujourd'hui, le monde a désespérément besoin de jardiniers et que nous pouvons contribuer à nourrir la Terre en travaillant de concert avec elle.



When she and her husband moved to Pointe Claire in the early 80's, they emulated the garden practices learned from Kim's parents: edging, weeding, fertilizing and spraying all manner of poisons. Then she met Carol, a new neighbour educated in ecology and doing things very differently.

(This is the second time in as many months that we read about the power of neighbours to influence our gardening decisions.)

For the past 25 years or so her love of the creatures in her garden has driven her to create what she hopes is a sanctuary for wildlife. As the lawn gradually "disappeared", Kim's appreciation for the indigenous plants which the animals rely on, grew.

With diligent research, persistent trial and error, and a hefty dose of dumb luck, the garden came alive.

Kim enjoys sharing what she has learned with others and encouraging them to create their own sanctuaries for themselves and the wildlife around them. It is her belief that at this time the world desperately needs gardeners and that we can help nourish the earth by working in concert with her.

Bibittes, animaux, créatures, pour le meilleur et le pire, et entre les deux...

Le jardin de Kim Dooley est un véritable sanctuaire pour la faune sauvage. Son attitude est exemplaire. La plupart des conversations que j'ai à propos des animaux de jardin portent sur les dégâts qu'ils causent. Je me souviens d'une propriétaire de chambre d'hôtes en larmes, dans la campagne française, qui nous a accueillis dans un état de désespoir total: la chèvre du voisinage avait dévoré toutes ses fleurs. Je me souviens aussi d'une femme qui, à la piscine municipale, avait décidé de laisser son jardin aux lapins, lesquels avaient tout mangé, à l'exception d'une citrouille. Je me souviens également d'avoir passé des heures l'été dernier à gratter les scarabées japonais de mes magnifiques rosiers Campfire et Oso Easy Cherry Pie.

Le rosier Oso Easy Cherry Pie (Rosa x) pousse dans mon jardin de devant et attire de nombreux visiteurs, qu'ils soient sur 2 pattes ou ailés. Je l'ai acheté dans une pépinière locale, séduite par ses promesses: facilité d'entretien et beauté époustouflante. Résistant aux maladies, rustique, autonettoyant (quel que soit le sens de cette expression), peu exigeant. Je n'ai pas vraiment prêté attention à la liste des bestioles à surveiller: pucerons, cicadelles du rosier, cochenilles, chenilles, tenthrèdes du rosier, tenthrèdes enrouleuses de feuilles de rosier, taches noires, pourriture des rosiers, oïdium du rosier... même pas un mot sur le scarabée japonais!

Vivre en harmonie avec la nature est à la fois une joie et un défi. Nous avons tous nos connaissances, attitudes, préférences et idées sur la beauté qui nous entoure. Et parfois, cela engendre des conflits avec la nature. Quand les bestioles me frustrant le plus, je repense à une présentation faite à notre club sur ce sujet. La conclusion était qu'il existe de bons et de mauvais insectes, et que la meilleure stratégie est de les laisser se débrouiller seuls. Ne pas intervenir. Et surtout, ne jamais utiliser de pesticides! Ou quoi que ce soit qui se termine par *cide*. L'idée que je peux m'en remettre à quelqu'un ou quelque chose qui trouvera une solution me plaît et m'apaise.

Essayer de distinguer les bons des mauvais insectes a été un véritable défi. Mais j'ai compris une chose: avoir des plantes indigènes dans son jardin est un moyen d'attirer les insectes bénéfiques. Elles abritent une faune plus riche que les espèces exotiques, préservent l'équilibre écologique et résistent aux ravageurs locaux et aux aléas climatiques. Ce n'est pas que les plantes indigènes soient totalement à l'abri des ravageurs: c'est qu'elles s'intègrent à un réseau écologique où la pression des ravageurs est naturellement régulée.

Good critter, Bad critter, All Creatures Great and Small

Kim Dooley's garden is a sanctuary for wildlife. Her attitude is exceptional. Most of the conversations I have about critters in the garden are about the destruction they wreak. I remember a tearful B & B operator in rural France greeting us in a state of total despair – the neighbourhood goat had eaten all her flowers. I remember swimming with a woman at our local pool who had decided to give over her garden to the rabbits who had eaten everything she had planted except for one pumpkin. I remember spending many hours last summer scraping Japanese beetles off my beautiful Campfire Rose and Rosa 'Oso Easy Cherry Pie plants.

The 'Oso Easy Cherry Pie Rose (Rosa x) grows in my front garden and attracts many visitors, the two-legged kind as well as the winged variety. I bought the plant at a local nursery because of its promise – easy care and stunning visual appeal. Disease resistant, cold hardy, self-cleaning (whatever that means), low maintenance. I didn't pay much attention to the list of critters I should keep an eye out for: aphids, rose leafhoppers, scale insects, caterpillars, large rose sawflies, rose leaf-rolling sawflies, black spots, rose dust, rose powdery mildew – not even a mention of Japanese beetle!

Living in harmony with nature is both a joy and a challenge. We have our knowledge, attitudes, preferences, and ideas about beauty in our surroundings. And sometimes the result is conflict with nature. When I get most frustrated with critters, I remember a presentation to our club about this topic which concluded that there are good bugs and bad bugs and the best strategy was to let them battle it out. Not to get involved. And never to use pesticides! Or anything ending in 'cide.' The idea that I can surrender and that someone or thing will figure it out appeals to me and calms me down.

Trying to distinguish between good bugs and bad bugs has been a challenge. But one thing I have come to understand is that having native plants in the garden is one way of attracting GOOD bugs to our gardens. They support more wildlife than exotic species, maintain ecological balance, and resist local pests and climate stress. It's not that native plants *never* get pests; it's that they exist inside an ecological web where pest pressure is naturally balanced.

1. Elles ont évolué avec les insectes locaux

Les plantes indigènes et les herbivores locaux ont coévolué pendant des milliers d'années.

Cela signifie que:

- Les plantes ont développé des défenses (chimiques, structurales et temporelles)
- Les insectes ont développé des tolérances, mais uniquement envers leurs plantes hôtes
- La plupart des ravageurs généralistes préfèrent les plantes ornementales non indigènes, moins familières et aux feuillages plus tendres

Cette coévolution crée une sorte de détente écologique.

2. Les plantes indigènes abritent des prédateurs qui régulent les ravageurs

Pucerons, chenilles, coléoptères et acariens sont contrôlés par:

- A Les coccinelles
- B Les chrysopes
- C Les guêpes parasitoïdes
- D Les carabes
- E Les araignées
- F Les oiseaux
- G Les autres bêtes prédatrices

Les plantes indigènes attirent et nourrissent ces prédateurs bien mieux que les espèces exotiques, ce qui explique que les infestations de ravageurs s'aggravent rarement.

3. Les plantes indigènes sont adaptées aux facteurs de stress locaux

Comme elles ont évolué dans la vallée du Saint-Laurent, avec son climat, ses sols, ses rythmes saisonniers et ses agents pathogènes, elles sont moins susceptibles d'être stressées. Or, **les plantes stressées attirent les ravageurs**. Les plantes saines et bien adaptées n'émettent pas les mêmes signaux chimiques de détresse.



1. They evolved with local insects

Native plants and local herbivores have coevolved for thousands of years.

That means:

- Plants developed defenses (chemical, structural, timing).
- Insects developed tolerances — but only to their host plants.
- Most generalist pests prefer softer, unfamiliar, non-native ornamentals.

This co-evolution creates a kind of ecological détente.

2. Native plants support predators that keep pests in check

Aphids, caterpillars, beetles, and mites are kept under control by:

- A Lady beetles
- B Lacewings
- C Parasitic wasps
- D Spiders
- E Ground beetles
- F Birds
- G Predatory bugs

Native plants attract and sustain these predators far better than exotic species, so pest outbreaks rarely spiral.

3. Native plants are adapted to local stressors

Because they evolved in the St. Lawrence River Valley's:

- climate
- soils
- seasonal rhythms
- pathogens

...they're less likely to be stressed. And **stressed plants attract pests**. Healthy, well-adapted plants don't send the same chemical "distress signals."

4. De nombreux ravageurs préfèrent les plantes exotiques

Un nombre surprenant de ravageurs de jardin courants sont **spécialistes des plantes eurasiennes**:

- A Scarabées japonais
- B Piérides du chou
- C Criocères du lis
- D Chrysomèles du viburnum
- E Agrilustre du frêne (Asie→Amérique du Nord)

Ces ravageurs ignorent souvent les espèces indigènes et s'attaquent directement à leurs hôtes habituels.

Mais les plantes indigènes ne sont pas à l'abri

Certains insectes indigènes se nourrissent de plantes indigènes, et c'est une bonne chose. Par exemple:

- F Chenilles du monarque sur l'asclépiade
- G Larves tenthrèdes sur les rosiers
- H Chenilles processionnaires sur les cerisiers
- I Mineuses des feuilles sur les ancolies

Ces interactions font partie intégrante d'un écosystème fonctionnel et ne constituent pas un problème à éliminer. La principale différence:

Les plantes indigènes subissent rarement des dommages catastrophiques car les prédateurs, les parasites et les mécanismes de défense des plantes maintiennent un équilibre constant.

Conseils pratiques pour votre jardin

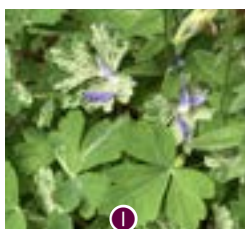
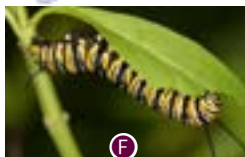
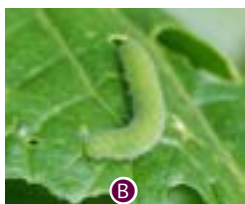
Si votre objectif est un jardin résilient, facile d'entretien et riche en biodiversité dans la vallée du Saint-Laurent, alors:

- **Choisissez des espèces indigènes**
- **Évitez les plantes stressées** (sol inadapté, ensoleillement insuffisant)
- **Plantez en strates** (arbres→arbustes→vivaces→couvre-sols)
- **Favorisez la présence de prédateurs** (feuilles mortes, eau, absence de pesticides)

Vous constaterez beaucoup moins de proliférations de ravageurs que dans un jardin ornemental classique.

Quel est le sort de mon rosier Oso Easy Cherry Pie?

Je vais la garder, le laisser croître, et quand les scarabées japonais débarqueront pendant quatre ou cinq semaines, qu'ils passent, je les récupérerai et les mettrai dans un bocal d'eau savonneuse. (Il me reste à trouver comment me débarrasser des cadavres.) Ce sont vraiment des bestioles répugnantes. Et je me souviendrai d'une histoire que Kim Dooley m'a racontée. Un jour, alors qu'elle travaillait dans son jardin, elle a remarqué un couple de cardinaux perchés sur une branche, qui gazouillaient ensemble. Soudain, le mâle s'est envolé vers une plante, a attrapé un scarabée japonais, est retourné sur la branche et l'a donné à manger à sa partenaire. Peut-être que je trouverai un cardinal qui se rendra utile de cette façon dans mon jardin...



4. Many pests prefer exotic plants

A surprising number of common garden pests are **specialists on Eurasian plants**:

- A Japanese beetles
- B Cabbage worms
- C Lily beetles
- D Viburnum leaf beetles
- E Emerald ash borer (Asia→North America)

These pests often ignore native species and go straight for their familiar hosts.

But native plants are not immune

Some native insects feed on native plants — and that's a good thing.

For example:

- F Monarch caterpillars on milkweed
- G Sawfly larvae on roses
- H Tent caterpillars on cherry
- I Leaf miners on columbine

These interactions are part of a functioning ecosystem, not a problem to eliminate.

The key difference:

Native plants rarely suffer catastrophic damage, because predators, parasites, and plant defenses keep everything in balance.

The practical takeaway for your garden

If your goal is a resilient, low maintenance, ecologically rich garden in the St. Lawrence Valley, then:

- **Choose native species**
- **Avoid stressed plants** (wrong soil, wrong light)
- **Plant in layers** (trees→shrubs→perennials→groundcovers)
- **Welcome predators** (leaf litter, water, no pesticides)

You'll see far fewer pest explosions than in a conventional ornamental garden.

So, what is the fate of my 'Oso Easy Cherry Pie Rosa? I will keep it, let it thrive and when the Japanese beetles descend for the four or five weeks they are around, I will scrape them into a jar of soapy water. (Still have to figure out how to dispose of the bodies.) They are truly dreadful critters. And I will remember a story Kim Dooley told me. One day while she was working in her garden, she noticed a couple of cardinals perched on a tree branch and chirping at each other. Suddenly the male flew down to a plant and plucked off a Japanese beetle, flew back to the branch and fed it to his partner. Perhaps I will find a cardinal who will be useful in this way in *my* garden...

